le matin à jeun ; purger la veille avec l'huile de ricin (25 à 40 gr.); même dose, deux heures après l'ingestion des semences

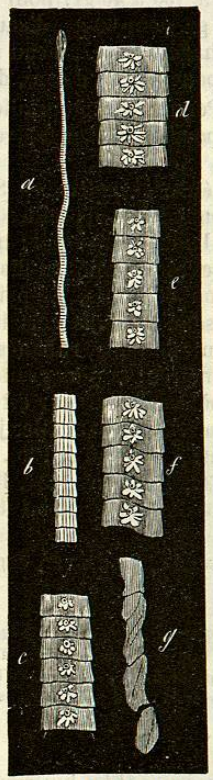

Fig. 189 (*).—Botryocéphale de l'homme, grandeur naturelle; fragments pris de distance en distance.

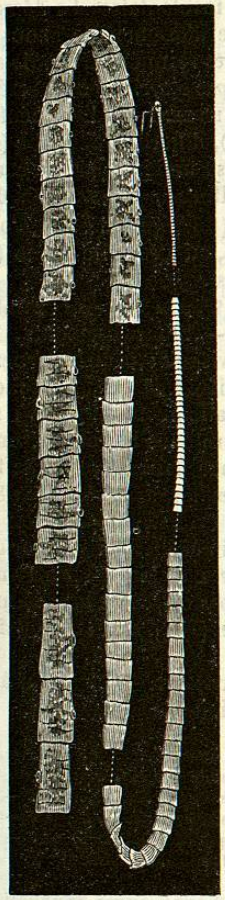

Fig. 190. — Ténia ordinaire.

de citrouille. Quand le ténia n'est expulsé qu'à moitié et est

(*) L'ordre des lettres indique leur situation relative, de la tête à l'extrémité postérieure ; en *c, d, e, f,* le pore génital mâle est visible ; *g,* derniers anneaux ratatinés après la ponte.

pendant, ne pas le tirer, mais rester sur la garde-robe et attendre sa sortie. La première et la troisième formule sont sûres et peu coûteuses.

CHAPITRE XII

MALADIES DU FOIE, DE LA RATE, DU PANCRÉAS, DU PÉRITOINE, DES REINS ET DU PSOAS.

Maladies du foie. — Percussion du foie. — Hépatite aiguë, chronique. — Cirrhose. — Syphilis du foie. — Abcès au foie. — Hypertrophie du foie. — Foie gras. — Hydatides, échinocoques. — Cancer du foie et des voies biliaires. — Calculs biliaires, coliques hépatiques. — Ictère.

Maladies de la rate et du pancréas. — Percussion de la rate. — Splénite aiguë, chronique. — Hypertrophie de la rate. — Pancréatite.

Maladies du péritoine. — Péritonite aiguë, chronique, tuberculeuse. — Ascite. — Paracentèse. — Carreau ou tuberculisation des ganglions mésentériques.

Maladies des reins et du psoas. — Blessures, contusions. — Néphrite simple, aiguë, chronique. — Albuminurie, néphrite albumineuse, maladie de Bright. — Cancer des reins. — Hémorrhagie rénale ou hématurie. — Gravelle. — Coliques néphrétiques. — Psoïtis.

SECTION I.

MALADIES DU FOIE.

432. **Percussion du foie.** — Dans toutes les maladies du foie, ne négliger jamais la palpation de la région hépatique et surtout la percussion : se rappeler le volume normal du foie pour en mieux apprécier les variations.

1° Sur la ligne verticale cléido-iliaque, Cl-I, 12 à 14 centimètres ;

2° Sur la ligne verticale sterno-pubienne, St-P, qui correspond à l'appendice xiphoïde, 7 à 8 centimètres ;

3° Sur la ligne axillo-iliaque, 16 à 18 centimètres;

4° Transversalement, H-S, le foie normal dépasse à peine l'axe du corps de 4 à 5 centimètres (Piorry).

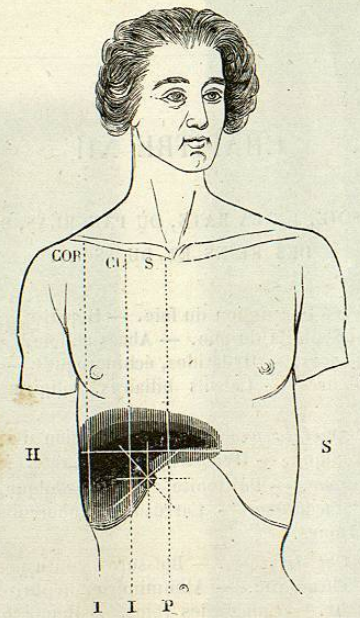

Fig. 191. — Percussion du foie (*).

432 (*bis*). **Hépatite aiguë.** — Symptomes. — 1° *Locaux :* Maladie des pays chauds, extrêmement rare dans nos climats tempérés, donnant lieu à une douleur dans l'hypochondre droit, s'irradiant à l'épaule droite, au cou et dans une grande étendue de l'abdomen. Foie volumineux, débordant les fausses côtes et devenant souvent le siége d'un abcès qui fait saillie à l'hypochondre droit ou qui détermine des accidents ataxiques ou adynamiques. Très-souvent la dysenterie a précédé l'hépatite.

2° *Généraux et fonctionnels :* Frissons intenses, suivis de chaleurs et de sueurs abondantes; vomissements bilieux et diarrhée; quelquefois constipation, selles sanguinolentes, purulentes; quelquefois aussi dyspnée; pouls très-fréquent, régulier

(*) COR-I, ligne coraco-iliaque ; Cl-I, ligne cléido-iliaque ; S-I-P, ligne sterno-pubienne ; H-S, ligne hépato-splénique (Piorry).

ou irrégulier ; agitation, somnolence, délire, affaissement, vertiges. Ictère fréquent, mais non constant.

Ne pas confondre avec pneumonie (308), pleurésie (315), rhumatisme des parois abdominales (309), gastrite (413), néphrite (151).

Traitement — Saignées générales; 30 à 40 sangsues, ventouses en assez grand nombre *loc dol.*; cataplasmes émollients; bains émollients. Purgatifs légers, sulfate de soude ou de magnésie (25 à 40 gr.), huile de ricin (30 gr.) en cas de constipation; calomel (0,25) toutes les trois ou quatre heures, ou bien (1 gr.) le soir associé à la poudre d'opium et d'ipéca en cas de gengivite. Frictions mercurielles sur l'abdomen. En cas de douleurs aiguës, extrait thébaïque (0,05), poudre de Dower (0,10 à 0,20). Repos, diète, boissons acidules, rafraîchissantes.

433. **Hépatite chronique.** — Symptomes. — 1° *Locaux :* Gêne vers l'hypochondre, douleur sourde, gravative, augmentant par la pression, s'irradiant à l'épigastre et dans l'hypochondre droit, vers l'épaule, foie hypertrophié, mais non déformé.

2° *Généraux et fonctionnels :* Le plus souvent absence de fièvre, si ce n'est quand la maladie touche au terme fatal ; ictère peu fréquent ; troubles digestifs ; inappétence, peu ou pas d'altération ; dyspepsie ; alternatives de constipation et de diarrhée : urines le plus souvent naturelles à moins d'ictère. Quelquefois infiltration des membres, ascite, hémorrhoïdes, épistaxis, taches hépatiques.

Ne pas confondre avec hypertrophie simple (437), cancer du foie (440), cirrhose (434).

Traitement. — 1° *Local :* Frictions mercurielles iodurées, vésicatoires volants répétés; sangsues ou ventouses en cas de redoublements fébriles ; cautères, moxas, sétons.

2° *Général :* Toniques, poudre, extrait de quinquina, ferrugineux; pilules fondantes de Plummer.

℞ Soufre doré d'antimoine..... } ää 6 gr.
Calomel..... }
Résine de gaïac..... 4 —
Sirop de gomme..... q. s.
F. s. a. des pilules de 0,30 ; 2 à 4 par jour.

Eaux minérales alcalines de Vichy, Vals, Carlsbad, mont Dore, Saint-Nectaire, Néris, Plombières. Hydrothérapie. Pour boissons, limonades tartrique, citrique, hydrochlorique.

434. **Cirrhose. Induration granulée.** — Symptomes. — *Locaux et généraux :* Quelquefois augmentation du volume du foie au début, plus tard atrophie. S'observe à l'âge moyen de la vie,

surtout chez les buveurs d'alcool. Maigreur extrême du tronc et des membres ; abdomen volumineux, ascite ; peu ou pas de douleur abdominale ; peu ou pas de troubles digestifs ; très-souvent complication de maladies du cœur et albuminurie. Ictère extrêmement rare, mais coloration particulière de la peau, quelquefois hémorrhagies viscérales ; peau sèche ; dilatation variqueuse des veines superficielles. Quelquefois hypertrophie de la rate. Urines rares, rouges ou brunes, souvent sédimenteuses.

Ne pas confondre avec kystes des ovaires (473), péritonite chronique (147), hépatite chronique (433), ascite (448).

Traitement. — Régime doux et simple, végétaux (fruits), légumes, viandes de digestion facile : ni café, ni épices, ni excitants. — S'il y a douleur, sangsues à l'anus, et sur la région hépatique ; onctions mercurielles et cataplasmes chauds, vésicatoires, cautères, moxas ; purgatifs salins répétés dans une décoction de chiendent ou de tamarin, calomel, pilules bleues (1 à 5 par jour). Eaux d'Evian, Plombières, Vichy, bicarbonate de soude. Amers, extraits de rhubarbe, d'absinthe, de rhubarbe quassia, gentiane. Régulariser les selles avec le fiel de bœuf, l'aloès, la rhubarbe (voir pil. page 367) : modérer la diarrhée avec le tannin, le colombo, le bois de campêche, la cascarille. Peu de diurétiques, digitale, scille ou mieux baies de genévrier (10 gr) feuilles d'uva ursi (20 gr) (voir *Ascite* et *Hépatite chronique*).

Fig. 192. — Foie dont le lobe gauche est atrophié (Frerichs).

435. **Syphilis du foie.** — Symptomes. — Douleurs à la région hépatique, sourdes, continues ou intermittentes et souvent de longue durée ; ictère non constant ; volume du foie peu modifié ; forme variable, souvent lobuleuse et facile à percevoir à la palpation (*fig.* 192). Dans la dégénérescence syphilitique amyloïde, symptômes cachectiques, foie hypertrophié, à surface lisse ; plénitude et douleur dans l'hypochondre droit ; ictère rare ; ascite fréquente ; troubles digestifs.

Formes : 1° Interstitielle ; — 2° gommeuse ; — 3° cérumineuse ou amyloïde.

Ne pas confondre avec cancer (440).

Traitement. — Repos, cataplasmes, quelquefois sangsues ; purgatifs salins, iodure de potassium, iodure de fer, pilules bleues ; eaux sulfureuses d'Aix, de Luchon, d'Enghien, de Cauterets : régime tonique (voir *Accidents tertiaires*, 28).

436. **Abcès au foie.** — Symptomes. — 1° *Locaux :* Douleurs, tension, tuméfaction dans le flanc droit ; saillie de la tumeur, œdème, douleur à la pression, fluctuation.

2° *Généraux :* Fièvre, frissons ; ictère quelquefois ; vomissements, constipation ; quelquefois ascite.

Si l'abcès reste enfermé dans l'intérieur du foie ; épuisement, fièvre hectique, pas de saillie, ni de tumeur, ni de fluctuation. Quelquefois il s'ouvre dans les intestins ou les poumons.

Ne pas confondre avec hépatite (432), abcès simple (107).

Traitement. — Topiques émollients, bains, laxatifs, toniques au besoin : expectation si l'abcès est profond. S'il est superficiel, donner issue au pus : s'il n'y a pas d'adhérences entre le foie et les parois de l'abdomen, applications successives de poudre de Vienne et établir ainsi une adhérence ; ce qui permet d'enfoncer ensuite un trocart ou un bistouri. — Ou bien inciser couche par couche jusqu'au péritoine, comme pour la hernie ; s'il n'y a pas d'adhérences, ne pas aller plus avant et panser simplement ; le pus se fera jour ou sera évacué. S'il y a des adhérences, pénétrer jusqu'à l'abcès en incisant le péritoine sur le doigt indicateur, ou bien sur la spatule.

437. **Hypertrophie du foie.** — Symptomes. — Gêne, pesanteur dans l'hypochondre droit ; essoufflement ; tumeur débordant inférieurement les fausses côtes ; surface lisse, polie, non douloureuse, à bord inférieur tranchant ou mousse ; quelquefois complication d'ascite ; inappétence, dyspepsie. — Maladie généralement consécutive à l'hépatite des pays chauds, à la cachexie paludéenne, à certaines maladies du cœur, à la phthisie, à la leucémie, etc.

Ne pas confondre avec cancer (440), foie gras ou dégénérescence graisseuse (438).

Traitement. — Symptomatique ; toniques, quinquina, gentiane, purgatifs légers ; eaux alcalines de Vichy, Vals, etc.

438. **Foie gras** ou **adipeux.** — Symptomes. — A la suite d'une alimentation grasse, surabondante, d'un régime mal approprié, d'influences morbides particulières, de phthisie pulmonaire, d'affections consomptives, d'excès alcooliques, etc.; augmentation du diamètre antéro-postérieur coïncidant avec la mollesse, la flétrissure du foie qui tend à s'incliner en bas, de sorte qu'il paraît plus volumineux (Frerichs). Digestion stomacale et intestinale troublée, flatulente: sensibilité de la région épigastrique; selles rares, irrégulières, tantôt foncées, tantôt pâles, argileuses; quelquefois diarrhée. Peau pâle, exsangue, molle et lisse (Addison). Puis diminution du volume du

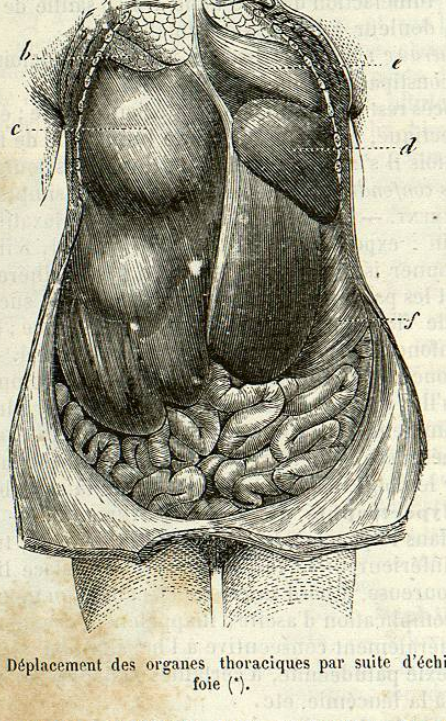

Fig. 193. — Déplacement des organes thoraciques par suite d'échinocoques du foie (*).

(*) *b*, diaphragme remontant jusqu'à la deuxième côte droite ; *c*, kyste hydatique ; *d*, rate ; *e*, cœur ; *f*, estomac (Frerichs).

foie avec cachexie et absence d'inégalités à la surface du foie ; diminution de la sécrétion biliaire (Frerichs).

Ne pas confondre avec cancer (440); cachexie cancéreuse des divers organes, cachexie paludéenne.

Traitement. — Ni aliments gras, ni féculents, ni alcooliques; fruits riches en sels alcalins, en pectine, poires; extraits de chardon bénit (1 à 2 gr.), de pissenlit (1 à 4 gr.), de chélidoine (0,25 à 0,50 gr.); bicarbonate de soude (1 à 5 gr.); rhubarbe, aloès: eaux de Vichy, Carlsbad, Marienbad, Hombourg, Kissingen; ou bien Spa, Ems, Schwalbach.

439. **Hydatides, Échinocoques.** — Symptomes. — 1° *Locaux*: Début latent: douleur, gêne, pesanteur dans l'hypochondre droit, augmentant par les efforts respiratoires, la toux, l'éternument, avec irradiations douloureuses: décubitus du côté où siége le kyste hydatique. Augmentation de volume du foie, quelquefois déformation complète, comme dans la *fig.* 193. Tumeurs le plus souvent arrondies, lisses, régulières, quelquefois bosselées, bilobées, rénitentes, élastiques; fluctuation facile ou difficile à constater; bruit hydatique à la percussion non constant; frémissement hydatique; ictère rare, ainsi que l'ascite et l'œdème des membres abdominaux.

2° *Généraux* : Troubles digestifs : dyspnée ; circulation normale au début, accélérée au déclin; dépérissement.

Ne pas confondre avec abcès (436), hépatite (432), tumeur occasionnée par la vésicule biliaire, cancer (440).

Traitement. — *Opération* : Ponction comme pour les abcès du foie et après la ponction, injection iodée avec :

℞	Teinture d'iode	50 gr.
	Iodure de potassium	2 —
	Eau	50 —

440. **Cancer du foie et des voies biliaires.** — Symptomes. — 1° *Locaux* : Début lent et latent; douleur locale, contusive, lancinante avec élancements ; exacerbation par la pression ; hypertrophie du foie, avec sensation de résistance, de petites tumeurs bosselées en nombre variable, distinctes, déprimées en cupule à leur centre. Ictère non constant ; ascite rare.

2° *Généraux* : Troubles digestifs; inappétence, altération, constipation avec alternatives de diarrhée; urines normales ou ictériques. Essoufflement, oppression; chaleur et pouls normaux au commencement ; taches hépatiques ; face pâle, cachectique; ecchymoses; marasme. Troubles fonctionnels variables selon le siége du cancer.

Ne pas confondre avec cirrhose (434), hypertrophie simple (437), kystes hydatiques (439), syphilis (435).

TRAITEMENT. — Symptomatique et palliatif (voir *Hépatite chronique*).

441. **Calculs biliaires, coliques hépatiques.** — SYMPTOMES. — Douleurs très-vives, survenant brusquement, se calmant quelquefois par la pression, par certaines positions; vomissements répétés, bilieux, aqueux, glaireux, plus ou moins abondants, pénibles; constipation, inappétence. Au bout d'un ou deux jours, ictère variable selon que les calculs sont dans les conduits cystiques, hépatique ou cholédoque; c'est dans le premier que l'ictère est plus rare. Dans quelques cas, tumeur formée par la vésicule biliaire, et sensation des calculs à la palpation : cessation presque subite des douleurs quand les calculs ont franchi les canaux biliaires.

Ne pas confondre avec étranglement intestinal (425), empoisonnement, rhumatisme viscéral (429), gastralgie (418), entéralgie (421).

TRAITEMENT : — 1° *Calmer les douleurs* : Inhalations de chloroforme, d'éther; sirop d'éther, de chloroforme; perles d'éther; potions antispasmodiques.

℞ Potion gommeuse.	125 gr.	℞ Sirop de fleurs d'oranger.	aā 100 gr.
Chloroforme.....	0gr,50 à 1 gr.	— simple.....	
Alcool.....	5 gr.	Chloroforme.....	2 gr.
		Alcool.....	5 —

Quarts de lavements avec addition de 1/2, à 1 cuillerée à café d'éther : quelquefois sangsues, ventouses, *loc. dol.*; cataplasmes très-chauds, laudanisés; compresses imbibées de chloroforme; grands bains, bains de vapeurs; lavements laudanisés, etc., glace pilée, boissons froides, gaseuzes, acidules; eau de Seltz et sirop de cerises, etc. : médecine Durande.

2° *Prévenir la formation de nouveaux calculs* : Régime végétal; éviter les aliments gras; exercice modéré; prendre avant le repas quelques gouttes ou une perle d'éther suivie d'une tasse de tisane de saponaire; purgatifs répétés, prévenir la constipation, pilules laxatives; extrait de fiel de bœuf (0,50 à 2 gr.) avant le repas; eaux alcalines de Vichy, Vals, Carlsbad, Ems, Niederbronn, Marienbad, Pougues, Contrexeville, Chatelguyon, etc., en moyenne trois saisons à Vichy. Cure de raisin après chaque saison.

442. **Ictère.** — SYMPTOMES. — A la suite d'émotions, coloration jaunâtre des ailes du nez, des conjonctives, puis de toute la peau; prurit, prurigo; vomissement, perte d'appétit, constipation, matières fécales décolorées, gris d'ardoise; urines très-colorées, jaunes. Peu ou pas de symptômes généraux; ralentissement du pouls (*I. simple* ou *spasmodique*).

Succédant à des affections gastro-intestinales; symptômes plus prononcés; vomissements, diarrhée bilieuse; taches hépatiques sur la peau; quelquefois hémorrhagies intestinales; pouls accéléré (*I. fébrile*).

Coloration jaune-verdâtre, jaune-paille, état cachectique, à la suite de fièvres intermittentes anciennes, de cancer du foie, de péritonite, de maladies du cœur, etc. (*I. symptomatique*).

Cardialgie violente, étouffement, anxiété précordiale, vomissements répétés, aqueux, bilieux; inappétence, ventre ballonné, constipation, urines jaunes; taches hépatiques, épistaxis, hématémèse, hémoptysies, hématurie; délire, convulsions; dyspnée; pouls fréquent, puis lent, petit, misérable, etc. (*I. grave*).

Ne pas confondre ces différentes espèces entre elles ni avec les maladies primitives, cancer, etc.

TRAITEMENT. — 1° *Forme légère* : Carbonate de potasse, bicarbonate de soude (2 à 10 gr.) dans la tisane : boissons amères, acidules, petite centaurée, gentiane, eau vineuse; bouillon aux herbes, jus de citron; solution de sirop de cerises, de groseilles. Maintenir la liberté du ventre par de légers laxatifs, eau de Seltz, limonade au citrate de magnésie, huile de ricin, calomel (0,50) et rhubarbe (2 à 4 gr.); quelquefois éméto-cathartique au début; diète; demi-bains, bains alcalins : traiter la cause s'il est possible; eaux minérales alcalines de Vichy, Vals, etc.

2° *Forme grave*. — Régulariser les fonctions intestinales; purgatifs fréquents; être sobre d'émissions sanguines : quinquina, toniques.

SECTION II.

MALADIES DE LA RATE ET DU PANCRÉAS.

443. **Percussion de la rate.** — Se rappeler que, à l'état normal, la rate (*fig.* 194) a les dimensions suivantes :

Selon la ligne spléno-hépatique AB ou transversale, 8 à 9 centimètres;

Selon la ligne axillo-iliaque ou longitudinale CD, 4 centimètres (Piorry).